

Pourquoi je participe au jeûne d'interpellation du 17 au 20 juin 2013 devant l'Assemblée nationale ?

Pierre Larrouturou et quelques autres personnes réunies par le *Collectif Roosevelt 2012* vont jeûner durant 3 jours devant l'Assemblée nationale, avant la Conférence sociale des 20 et 21 juin 2013 et avant la prochaine réunion du Conseil Européen. Ils veulent interpeller les députés, le gouvernement et l'opinion sur l'**extrême gravité de la crise économique, sociale, politique et écologique**, et sur les **conséquences catastrophiques d'un effondrement possible**.

Sur l'invitation d'un vieil ami du MAN impliqué dans la réflexion sur ce projet, et par solidarité avec Pierre Larrouturou que je connais depuis 1997, j'ai décidé de me joindre à ce jeûne pour les raisons suivantes :

1) J'adhère pour l'essentiel aux analyses et aux propositions présentées dans le livre du *Collectif Roosevelt* « *C'est plus grave que ce qu'on vous dit, mais on peut s'en sortir – 15 solutions contre la crise économiques à appliquer d'urgence* » et dans le livre de Pierre Larrouturou et Michel Rocard « *La gauche n'a plus droit à l'erreur – Chômage, précarité, crise financière : arrêtez les rustines !* »

Voici quelques idées et extraits que je retiens de ce dernier livre :

en p. 11 et 279 s, les auteurs évoquent la tension entre la **Chine** et ses voisins, Taïwan, Japon, Corée du Sud. Ils n'excluent pas que les dirigeants chinois, pour faire diverger auprès de la population chinoise en cas de crise financière, économique et sociale majeure (après explosion de la bulle immobilière chinoise), décident d'envahir Taïwan pour se refaire de la popularité dans une aventure nationaliste, d'où conflit possible avec les Etats-Unis, liés à Taïwan par un accord de défense.

p. 78 : « *Si le scénario le plus optimiste est celui d'une crise de 20 ans qui amène à une explosion sociale et à l'arrivée au pouvoir en Europe de partis d'extrême-droite, et si l'autre scénario, que nul ne peut totalement exclure, amène au déclenchement d'une 3^{ème} guerre mondiale, il est de notre responsabilité à vous de tirer la sonnette d'alarme et d'agir avec force pour construire un nouveau modèle de développement avant que l'ancien ne s'effondre.* »

p. 108 : « *La solution, ce n'est pas le nationalisme et le repli sur soi, mais plutôt un sursaut de coopération internationale qui permette de réguler les marchés (...).* »

p. 137 : « *La vraie solution de sortie de crise passe par l'organisation et la relance d'un nouveau modèle de développement des produits, des services, des économies d'énergie, des efforts de dépollution, d'une politique énergétique, des travaux hydrauliques, de quelques grands chantiers mondiaux, tout cela sans produire de gaz à effet de serre, (...)* »

p. 162-163 : « Nous avons été habitués à confondre croissance et progrès. (...) Ce n'est pas de la croissance que viendra la justice sociale, mais c'est d'un surcroît de justice sociale que viendront la stabilité économique et la prospérité »

p. 194 : « Alors que l'ensemble de notre planète est au bord du précipice et que les discours belliqueux et les risques de conflit se multiplient, etc... »

p. 207 : « Or les craintes et les égoïsmes sont paralysants. »

p. 249 : « En période de crise, il est plus facile de jouer sur les peurs et de parler au cerveau reptilien que de parler à l'intelligence et au cerveau citoyen. »

p. 282 : « Nous revoici en crise, et cette fois-ci plus générale, plus profonde et plus grave que celle de 1929-1933 » (qui a notamment conduit en Allemagne à l'élection d'Hitler).

4^{ème} de couverture : « L'effet domino peut jouer aussi pour sortir de la crise ».

2) Mon point de divergence essentiel avec les auteurs porte sur le **nucléaire civil**. L'avenir me semble être dans le scénario *NégaWatt* : sobriété énergétique, efficacité énergétique, recours volontariste aux énergies propres comme les énergies renouvelables, par cogénération au biogaz, sortie du nucléaire civil. La trilogie sobriété-efficacité-énergies renouvelables fournit une triple réponse à la question de l'avenir énergétique. Elle présente l'originalité d'être au croisement de l'éthique et de la technologie.

J'ai aussi fait à Pierre Larroutourou d'autres commentaires sur le livre, notamment :

- sur la question du **progrès technique** « qui pourrait libérer les hommes d'une grande partie du travail nécessaire à leur vie » et qui « est le responsable de la catastrophe actuelle. » (Albert Einstein). Cf. réflexions identiques ou voisines de Gandhi, Simone Weil, Hannah Arendt, Jacques Ellul, Ivan Illich.

- sur la création de forces européennes d'**intervention civile de paix** en complément ou en alternative aux forces militaires d'intervention souhaitées par les auteurs,

- sur la question de l'**arme nucléaire**, non abordée dans le livre, et sur la campagne du *MAN* et d'autres mouvements pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France puisque le « désarmement multilatéral progressif, simultané et contrôlé » est depuis 50 ans, plus qu'un échec, une impossibilité et une duperie.

3) **Pierre Larroutourou** et **Michel Rocard** font partie des rares hommes politiques et/ou économistes (il y en a d'autres, comme **Gaël Giraud**) qui proposent un traitement global, concret, possible et crédible de la crise financière, de la crise économique et sociale, et de la crise écologique.

D'autres, comme **Patrick Viveret** ou **Jean-Baptiste de Foucauld**, intègrent aussi dans cette approche multidimensionnelle les questions sociologiques, psychologiques et spirituelles de l'avidité, de la démesure, de la violence.

Dans 2 colloques récents sur la dimension non-violente d'une économie alternative, à Bhopal (Inde) en janvier 2010 et à St Antoine-l'Abbaye en juin 2011, et dans plusieurs diaporamas qui sont en ligne sur le site de l'*IRNC*, j'ai développé **quelques orientations nécessaires en Occident selon les intuitions de Gandhi**.

J'ai également proposé le concept d'**altercroissance**.

Le terme de *croissance* est utilisé pour dénommer le système actuel de production-consommation totalement fou, fondé sur la publicité, le crédit et l'obsolescence programmée. Mais la croissance caractérise aussi le processus du vivant.

Le terme de *décroissance* a l'avantage d'être provocateur, de mettre les pieds dans le plat du discours politique dominant et de poser la question de la surconsommation, de la finitude des ressources fossiles, des capacités de la biosphère. Mais il ne me semble pas conforme à la réalité de la vie, et il est totalement irrecevable dans le contexte actuel

L'*altercroissance* implique bel et bien la nécessité de faire croître l'être par rapport à l'avoir, de développer l'agriculture biologique, les énergies renouvelables, les transports en commun, de relocaliser l'industrie, de développer certains types de productions, d'emplois, d'activités, etc.

Étienne Godinot,

Membre co-fondateur du *Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN)*

Président de l'*Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC)*

www.irnc.org

■